



**UNIVERSITÉ ZIANE ACHOUR- DJELFA
FACULTÉ DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE**

Département des Sciences Agronomiques et Vétérinaires

Polycopié de Cours

Matière : Santé Animale et Risque Alimentaire

Destiné aux étudiants de la 1^{ère} année Master

Spécialité : Qualité des Produits et Sécurité Alimentaire

Volume Horaire : 60 heures

Crédits : 5

Coefficients : 3

(Chapitre 1 : Généralités)

Préparé par

Abbas LAOUN

Maitre de Conférences A

Année universitaire 2020-2021

Séance n° 1

Chapitre 1 : Généralités

1. Étude Pathologique

L'étude pathologique est une science consacrée à l'étude des maladies dans leurs causes, leurs symptômes et leurs conséquences immédiates ou lointaines et elle englobe l'étude :

- De l'**étiologie** c'est-à-dire l'étude de l'ensemble des causes d'une maladie données.
- Des **symptômes** ou l'étude de l'ensemble des signes généraux ou locaux, physiques ou fonctionnels provoqués par la maladie, perçu ou manifesté par le malade.
- Le **diagnostic** c'est l'identification de l'affection présentée par le sujet examiné.

Et on distingue le diagnostic clinique et le diagnostic complémentaire.

Le diagnostic clinique regroupe d'une part le diagnostic nosologique qui pour but de faire une identification complète des caractères permettant de définir la maladie (ensemble de phénomènes présentés par un organisme luttant contre une cause morbide depuis le début jusqu'au terme) et d'autre part le diagnostic différentiel qui sert plus particulièrement à reconnaître les différences entre des affections voisines par leurs symptômes.

Le diagnostic complémentaire qui regroupe le diagnostic de laboratoire et le diagnostic expérimental.

- Le **pronostic** représente l'opinion qu'on doit exprimer après avoir posé un diagnostic c'est-à-dire évalué les chances de guérisons, le pourcentage de récupération et l'opportunité économique du traitement.
- Le **traitement** ou l'utilisation de l'ensemble des médications (ensemble des médicaments et interventions utiles) que l'on met en œuvre pour lutter contre une affection ou une maladie et de chercher la guérison et éviter les séquelles.

Un traitement comporte l'emploi de médicaments, l'utilisation de mesures hygiéniques ou d'opérations chirurgicales.

- La **prophylaxie** ensemble de méthodes destinées à éviter l'apparition et la propagation des certaines maladies.

On distingue la **prophylaxie sanitaire** qui n'utilise que les moyens hygiéniques (désinfection, mise en interdit de périmètres, quarantaine, dépistage des infectés latents ou en incubation, ainsi que les porteurs sains, destruction des sujets malades ou

contagieux) et la prophylaxie médicale avec l'utilisation des produits biologiques spécifiques (sérum et vaccins) ou à la chimio-prévention.

Séance n° 2

2. Les causes de la maladie

2.1. Introduction

Lorsqu'une maladie se déclare dans un élevage, le premier réflexe est de se poser immédiatement la question : quelles sont les causes de cette maladie ?

Lors d'une maladie, l'animal représente la plaque tournante de cette situation anormale avec plusieurs types d'action qui peuvent agir sur lui, principalement l'action du milieu ambiant, l'action de l'alimentation, l'action des microbes et l'action des parasites ; Sachant que la conception actuelle de la santé repose sur l'idée d'un équilibre entre les agents pathogènes (microbes et parasites), les conditions d'élevage et l'animal.

Ainsi, si microbes ou parasites sont potentiellement capable de provoquer une gêne, leur présence n'est pas toujours suffisante pour rendre l'animal malade parce que les conditions d'élevage (milieu et alimentation) influencent à la fois la résistance des animaux et le développement des agents pathogènes.

2.2.L'alimentation

La nature et la composition des aliments ainsi que le leur qualité et quantité agissent directement sur l'état de santé des animaux d'élevage. L'éleveur doit tenir compte que de nombreux problèmes sont la conséquence d'erreurs en matière de conduite de l'alimentation.

D'autres problèmes peuvent être liés à l'ingestion de substances toxiques ou à la distribution d'une alimentation carencée en certains éléments (minéraux ou vitamines).

Par ailleurs, une alimentation insuffisante ou déséquilibrée peut réduire les capacités de défense de l'organisme.

2.3. Les parasites

L'évolution de la majorité des infestations parasitaires est lente et qui ne sont pas toujours dangereux qu'à condition d'être présents en grand nombre.

L'infestation de se fait par l'intermédiaire du milieu extérieur contaminé (ingestion d'œufs ou de larves dans les pâtures ou la litière par exemple).

Leur présence se manifeste par des signes d'amaigrissement, d'anémies, des diarrhées ou encore la toux.

2.4. Les microbes

Les microbes soit des bactéries, soit des virus voir des prions. Lorsque la cause d'une est un microbe donc c'est une maladie infectieuse bactérienne ou virale. Quelques microbes sont capables attaquer un animal en parfaite santé en l'espace de quelques heures, d'autres peuvent détériorer son état petit à petit pendant des mois.

D'autres microbes agissent en association (virus et bactéries) et sont présents dans le milieu (microbes d'ambiance) et attendent que la capacité de résistance soit le plus réduite et que les conditions d'élevage favorisent leur maintien et leur prolifération.

2.5. Milieu ambiant

Les conditions d'ambiance dans les bâtiments ainsi que l'ensemble des pratiques d'élevage sont susceptibles d'influencer d'une part les moyens de défense des animaux, et, d'autre part, l'introduction ou le développement des agents pathogènes dans l'élevage.

Séance n° 3

2.6. Causes combinées

Les problèmes sanitaires rencontrés sur le terrain ne peuvent pas être ramenés à l'une de ces quatre causes, mais dans la plupart des cas, plusieurs causes se combinent :

2.6.1. Alimentation et parasites

Cette association est lieu lorsque les animaux consomment des aliments infectés et insuffisant par rapport à un stade physiologique déterminé (période de mise-bas avec monté de la lactation et un appétit réduit = relâche de la résistance vis-à-vis des strongles).

2.6.2. Milieu ambiant et microbes

Un air saturé d'humidité, avec des courants d'air, une litière chaude et humide ou des mauvaises conditions de traites ou de mise-bas conditionnent le développement excessif des germes.

2.6.3. Milieu ambiant et parasites

Le milieu peut favoriser la présence des parasites comme, par exemple, lors de la claustration hivernale des animaux dans des espaces confinés, sans exposition à la lumière, favorise la sortie des teignes, l'explosion d'ascaris.

2.6.4. Alimentation et microbes

Certains excès alimentaires permettent la prolifération de microbes opportunistes dans le tube digestif des ruminants (Entérotoxémie) ou quelques microbes indésirables qui peuvent se trouver dans des aliments mal conservés ou contaminés.

2.6.5. Alimentation, milieu ambiant et parasites

Le passage d'une alimentation purement lactée à une alimentation d'adulte avec une qualité médiocre de l'entretien des litières favorise l'attaque de quelques parasites (coccidés)

2.6.6. Alimentation, milieu, microbes et parasites

D'une manière plus générale, la combinaison de facteurs de risques liés à la fois à la conduite d'élevage (alimentation, bâtiment et pratiques de l'éleveur) et à la présence d'agents pathogènes (microbes et parasites) peut entraîner des troubles multifactoriels.

2.7. L'animal : forces et faiblesses

La résistance de l'animal varie d'un individu à l'autre, en fonction de son âge, de son état physiologique et de son niveau de production en relation avec son type génétique.

Il existe des périodes critiques durant lesquelles la résistance est réduite comme le moment de la naissance, le sevrage, le niveau énergétique de la ration et de la production.